



LE FORUM DE LA COOPERATION ENTRE LA FRANCE ET CUBA 13 au 15 septembre 2013

C'était un défi et un pari risqué pour l'association. Nous avons su le relever !

Au sortir de trois jours denses de débats et de fête, ce premier forum de la coopération entre la France et Cuba initié par Cuba Coopération France avec l'appui de ses comités locaux et avec la participation de nombreux partenaires économiques, a été un grand succès qui en appelle d'autres.

De par son concept, contenu et son image nous avons réussi une triple ambition :

- parler de la réalité cubaine,*
- présenter nos réalisations,*
- affirmer notre volonté d'organisation nationale incontournable dans la coopération entre nos deux pays.*

Les débats d'une grande diversité de sujets avec la participation de personnalités reconnues, une exposition et des projections expliquant nos coopérations, des dizaines d'échanges directs ...

Tout cela dans un espace de 400 m² étonnant, original et convivial qui a accueilli plus de 1000 visiteurs en trois jours, dans le cadre de l'immense Fête de l'Humanité, rendez-vous annuel incontournable de dizaines de milliers de visiteurs.

Les répercussions se font sentir jusqu'à Cuba où des comptes rendus ont été faits dans la presse écrite et les radios.

En voici quelques moments forts.

Bonne lecture !!

*Victor Fernandez,
Président de Cuba Coopération France*

L'organisation du Forum de la coopération entre la France et Cuba a conduit l'association à inviter en France, pour une douzaine de jours, trois représentants cubains de nos partenariats.

Il s'agit de :

Irelis Domenech, sous-directrice de la direction Europe du Ministère de la coopération et du commerce extérieur de Cuba

Iran Millan, député, conservateur de la ville de Cienfuegos

Jesus Novoa, coordinateur du programme de développement de la province de Cienfuegos.

Le forum de trois jours terminé, leur présence a donné lieu à l'organisation de multiples rencontres, en région parisienne mais également dans les Côtes d'Armor et l'Oise. Cette partie de leur séjour, très dense en résultats, fera l'objet d'une deuxième partie de ce compte-rendu.

Une inauguration suivie malgré la pluie

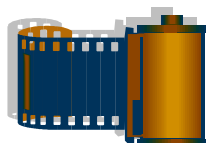


C'est en présence de Maurice Ouzoulias, président du SIAAP, de l'architecte concepteur du stand, Gérard Gribé, et des présidents de l'association, que les festivités d'un des plus originaux stands de la Fête de l'Humanité ont été lancées.

De nombreux maires, conseillers généraux, entrepreneurs, amis de l'association étaient au rendez-vous pour souhaiter à Cuba Coopération France de réussir son pari d'offrir à un très large public, un espace dédié à la coopération avec Cuba.



Ci-dessous : Maurice Ouzoulias, Victor Fernandez, Alain Hayot (cons régional PACA), Roger Grévoul, Marjolaine Rauze (maire de Morsang sur Orge), Michel Wenig du bureau de l'association et la délégation du Parti communiste de Cuba ...



Cette première soirée du vendredi et l'inauguration du stand avaient été précédées d'une conférence attendue de M. **Iran Millan**, Conservateur de la ville de Cienfuegos, sur le thème de la politique urbaine à Cuba et de la préservation de cette ville construite par des Français à la fin du 19^{ème} siècle, classée Patrimoine de l'Humanité par l'Unesco en 2005.



Iran Millan à gauche.
Michel Humbert,
vice président de l'association
présentait la rencontre.



« C'est pour et par la communauté qu'une ville possède un Patrimoine mondial. C'est la communauté qui nourrit les valeurs spirituelles de Cienfuegos ; ce sont ses habitants qui participent à l'acte évoquant la fondation de la ville, au tribut des enfants à De Clouet, à la célébration de la déclaration de la ville comme Patrimoine de l'Humanité ; ce sont ses habitants les héritiers d'artistes tels que Benny Moré dit « El Bárbaro del ritmo », l'orchestre Aragón –internationalement célèbre- ou Carmencita Iznaga, « La dame du palais de Valle ».

« La Perle, notre plus grand trésor » est à la base du Programme de conservation et de développement du riche patrimoine qu'elle renferme. »

Iran Millan

Dans les conditions et l'ambiance bruyante de la Fête, le Forum a proposé cinq débats pendant le week-end, reflétant le travail et les résultats de l'association.

Les liens culturels et historiques entre la France et Cuba :



Roger Grévoul, fondateur de l'association, a rappelé le travail réalisé par l'association dans ce domaine, et notamment la création de la Maison Victor Hugo avec l'appui financier du Sénat. Cuba Coopération participe à la programmation de cette vitrine de la culture française située au cœur de la Vieille Havane depuis 2004. Elle a également initié le Prix littéraire de la Maison Victor Hugo dont la 2^{ème} édition sera récompensée en novembre 2013. Plus de 150 Cubains ont répondu au concours.

Ci-contre en pleine séance de dédicace, **Paul Estrade**, universitaire, écrivain, auteur d'un ouvrage dédié à l'histoire malconnue de Severiano de Heredia, premier président du Conseil de Paris en 1879, puis député et ministre des travaux publics. Severiano de Heredia était né Cubain et mulâtre !! En octobre 2013, la ville de Paris a décidé de célébrer son premier Maire en lui octroyant le nom d'une avenue dans le 17^{ème} arrondissement !



Maria Florez Prida, Ambassadrice de Cuba auprès de l'Unesco, a pour sa part présenté les origines de la célèbre « Tumba francesa », qui marque les liens historiques et culturels entre nos deux pays.

Cette tradition populaire cubaine alliant danse et chant, résulte de la situation créée par la révolution en Haïti, menée par Toussaint Louverture à la fin du 18^{ème} siècle, qui provoqua l'immigration de colons français et de leurs esclaves, notamment dans la région de Santiago de Cuba.



Parmi les intervenants, **Jean-Claude Kennedy**, président de LVJ Voyages, première agence à avoir organisé un séjour à Cuba en 1964 lors de l'ouverture du pays au tourisme. LVJ qui fêtera ses 50 ans en 2014, propose l'idée d'un voyage commun LVJ – Cuba Coopération France au printemps 2014, à l'occasion de la Foire internationale du tourisme dont l'invité d'honneur sera naturellement cette année, la France.



Développement durable : l'exemple de la coopération entre la Communauté d'agglomération de Saint Briec et la ville de Cienfuegos.



Ci-dessus, de gauche à droite, Alain Johan, du bureau de l'association en charge du collectif Déchets-Environnement, Christine Orain, vice-présidente de Saint Briec Agglomération (SBA), Philippe Zilliox, directeur de l'Environnement de Saint Briec Agglomération, et Jean-Louis Joachim, responsable du comité Armor de l'association.

Un sujet-clé économique et environnemental pour le mieux vivre ensemble sur la planète : celui de la collecte, du traitement et de la transformation des déchets.

Fin 2011, Michel Lesage alors Président de St Briec Agglomération, proposait à sa collectivité de s'engager dans une coopération technique et financière inédite pour Cuba et démarrait la mise en œuvre de la collecte sélective dans un quartier-test de Cienfuegos.



S'appuyant sur des éléments concrets et chiffrés projetés pendant le débat, **Jesus Novoa**, coordinateur du programme de développement de la province de Cienfuegos, a fait état des enjeux posés à Cuba dans ce domaine, les avancées et les obstacles rencontrés dans le contexte du blocus économique nord-américain ; il a rendu compte des premiers résultats de cette coopération et de l'impact auprès de la population ravie d'être partie prenante du projet.



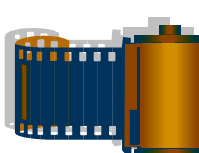
Jean-Louis Joachim, secrétaire général du comité Armor de l'association, à l'initiative de la coopération créée avec Saint Briec Agglomération, rappelle en quelques mots le sens du projet global qui s'est engagé dans 2 directions principales :

1. L'appui technique et matériel aux services communaux chargés de l'hygiène et de la salubrité publique et environnementale,
2. La création d'une unité de traitement des déchets solides avec site d'enfouissement, qui aura à traiter un volume de 402 M de m³/An soit environ 0,58 kg par Hab./jour d'OM et résidus solides (la moitié de ce que nous produisons en France)

Pour leur part, **Christine Orain**, vice-présidente de St Brieuc Agglomération et **Philippe Zilliox**, directeur de l'environnement de cette collectivité, sont revenus sur les raisons, l'utilité et les fondements de l'engagement de l'Agglomération. Mme Orain a également pu faire connaître l'engagement et la volonté de poursuivre la coopération avec Cuba, tout comme avec Haïti, avec sans doute des synergies possibles, dans une démarche d'échanges fructueux, d'amitié entre nos peuples, et de richesse commune.

Ce projet est aujourd'hui validé par les autorités cubaines, la volonté politique est donc affirmée, mais les moyens font gravement défauts.

Après plusieurs interventions dans le public intéressé par ce thème de débat si « pointu », le travail de l'association s'est poursuivi par une réunion informelle qui a permis de poser les jalons pour le futur puisque Saint Brieuc Agglomération devrait financer une nouvelle tranche de ce projet à hauteur de 30 000 €.



Souveraineté alimentaire, agriculture : un nouvel enjeu de la coopération



C'est un débat fondamental qui a été présenté par **Marc Grassullo**, membre du bureau de l'association, tant les intérêts en jeu sont vitaux : « *Famine, émeute de la faim, mortalité infantile sont les conséquences de la libéralisation de l'agriculture par l'OMC. Rappelez-vous, il y a 20 ans de la spéculation sur le sucre et de ses incidences sur le coût de celui-ci ainsi que les difficultés d'approvisionnement, aujourd'hui, l'alimentation est devenue une richesse cotée en bourse et les intérêts financiers sont en contradiction avec le besoin de sécurité*

alimentaire et de souveraineté alimentaire.

Neuf milliard d'êtres humains à nourrir demain oblige à une réflexion libérée de tout concept de rapport de domination. Les investissements spéculatifs sont passés de 10 milliards de dollars en 2004 à 90 milliards en 2011 et les êtres humains n'ont jamais eu aussi faim si vous m'excusez l'expression. Comment passer de la spéculation à la coopération. C'est tout le sens de l'action de nos différents interlocuteurs. »



Henri Sierra, secrétaire général du Comité Hérault de Cuba Coopération a initié en 2011 avec l'association CIVAM BIO 34 (association regroupant l'ensemble des acteurs de la bio héraultaise : agriculteurs, entreprises et consommateurs), un programme d'échanges d'expérience et de savoir-faire en matière d'agriculture biologique entre paysans de sa région et de plusieurs provinces cubaines, Après avoir présenté les résultats acquis jusqu'à maintenant, il donne quelques pistes des prochaines étapes de l'action du comité :

Dans l'Hérault, avec l'aide des Cubains, réalisation d'un prototype de production d'auxiliaires endogènes dans la ferme d'un agriculteur de Lunel ; traduction d'un livre sur l'agro-écologie écrit par Luis Vasquez pour les agriculteurs héraultais qui s'intitule « Vers une nouvelle approche de l'agriculture pour réduire les impacts des organismes nocifs » ; à Cuba, travail avec l'ACTAF (association cubaine des techniciens agricoles et forestiers) sur le choix d'un site d'expérimentation sur la certification participative et sur les diverses formes d'association entre agriculteurs.



Pour sa part, **Olga Alvarez**, représentant la direction Internationale du Secours Populaire Français, rappelle « qu'au SPF, nous tenons Cuba à cœur ». La première mission à Cuba date des années 1960 pour répondre à une urgence provoquée par un cyclone. Depuis, nous avons répondu à de multiples situations d'urgence ; mais le SPF a surtout développé, en partenariat avec les Cubains, d'importants programmes de développement afin de contribuer à apporter à la population une alimentation de qualité, en quantité suffisante et dans le respect des

habitudes alimentaires locales et des priorités de l'île. *« C'est un peuple formidable qui a son tour a mis son savoir-faire au service d'autres populations. C'est ainsi qu'est né par exemple un projet cunicole triangulaire, Cuba, Haïti, République Dominicaine. Les ONG du Nord apportaient les moyens matériels, les ressources, mais les formations techniques et les compétences ont été apportées par les amis cubains ».*



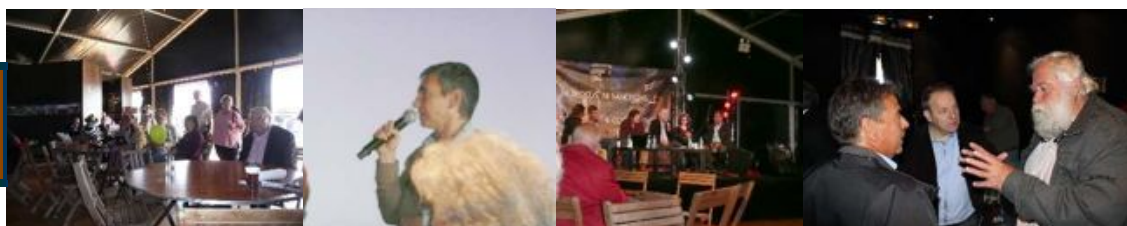
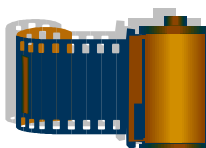
Jesus Novoa, coordinateur du programme de développement de Cienfuegos, a une nouvelle fois pu apporter des éléments tangibles sur la situation à Cuba et sur les mesures importantes mises en œuvre par son gouvernement, tant au niveau national, qu'au plan local, pour améliorer la sécurité alimentaire et l'économie agricole du pays.

Grâce aux efforts de l'état, ces actions se traduisent notamment par une forte implication de la population qui peu à peu, reprend en main sa terre de manière plus diversifiée et efficace.

Xavier Compain, membre de la direction nationale du PCF en charge de l'agriculture, des forêts et de la pêche, a pour sa part, mis en exergue les contradictions et les dégâts de la libéralisation à marche forcée de l'agriculture par l'OMC, les accords de libre-échange, et le démantèlement des politiques publiques, la spéculation sur les matières premières et l'accaparement des terres par des intérêts privés. Un nouveau modèle d'agriculture durable est à inventer où la coopération a toute sa place à prendre. Car à Cuba comme en France, la croissance doit être celle du développement social et écologique, pas celle de l'accumulation du capital.



Egalement membre de la direction du Modef des Côtes d'Armor (confédération nationale des syndicats d'exploitants familiaux), Xavier Compain fait part de l'intérêt de son organisation pour créer une coopération concrète avec Cuba ; raison pour laquelle elle participera à la prochaine mission de Cuba Coopération au mois de novembre.



La coopération d'aujourd'hui et de demain : Vues par la France et par Cuba



Beau plateau pour évoquer cette vaste question animée par **Roger Grévoul** :

Jean-Claude Mairal, membre du secrétariat national de l'ANECR (association des élus communistes et républicains) en charge de la coopération internationale, Stéphane Witkowski, président de Bale Conseil, ancien Conseiller du Commerce extérieur de la France et président du conseil de gestion de l'Institut des hautes études d'Amérique latine, Irelis Domenech, sous-directrice de la direction Europe du ministère de la coopération et du commerce extérieur de Cuba, Christian Huart, vice-président de l'association, ancien ingénieur en chef des grands travaux du Siaap, et Victor Fernandez, président de Cuba Coopération France.

Des interventions volontairement éclectiques pour montrer la diversité des terrains possibles de développement de la coopération. Du côté français, elles ont porté sur le rôle des collectivités locales, des entreprises, d'organismes techniques, des ONGs, ...



Jean-Claude Mairal, en charge des questions internationales au sein de l'Anecr, insiste sur l'utilité voire la nécessité, pour les collectivités locales d'investir le terrain de la coopération décentralisée.

Aucun avenir n'est possible si l'avenir des autres territoires et des autres peuples que le nôtre, n'est assuré.

Dans un contexte de crise économique, sociale et civilisationnelle mondiale, la coopération est un outil pour aider à avancer dans la construction de solutions nouvelles. Aider des territoires partenaires, aide à faire prendre conscience chez nos propres concitoyens, des moyens à mettre en œuvre pour avancer vers un monde plus solidaire et pacifique.

La coopération décentralisée est un élément à part entière du développement local. Elle pose avec force la nécessité de porter à 0,7 % du PIB mondial, l'aide publique au développement. « La participation des élus communistes et républicains y est donc tout à fait pertinente et mériterait d'être renforcée, ...et l'on ne peut que se féliciter de l'engagement de nombreux élus et militants dans la coopération avec Cuba ».

Coopérations décentralisées, diplomatie des villes et des territoires, lutte pour la paix, actions pour plus de solidarité et de respect des peuples ... autant d'initiatives des collectivités qui certes, à elles seules ne règlent pas –loin s'en faut- la question d'une mondialisation de l'Humain, mais y participent, avec les forces progressistes qui existent de par le monde, dans la démarche d'un nouvel internationalisme.



Stéphane Witkowski, Président de Bale Conseil, nous offre un exposé clair et précis des raisons, de la réalité et des perspectives de la présence économique de la France à Cuba :

Celle-ci s'est renforcée dans les années 1993-1994, en pleine période spéciale, et l'analyse du patronat français était la suivante :

1/ Les atouts de l'île : situation géopolitique, ressources naturelles, beauté géographique, capital humain, niveau de formation de la population, indice fort de développement humain ; infrastructures opérationnelles et interlocuteurs crédibles.

2/ Tout en pesant très fortement sur les entreprises étrangères avec des sanctions et des pénalités réelles, l'embargo nord-américain a offert une chance aux entreprises françaises de prospecter ce marché sans la concurrence US. Malgré le fait que Cuba ne bénéficie d'aucun soutien des organismes financiers internationaux (FMI, Banque mondiale), miser sur le devenir de Cuba est une stratégie porteuse et intelligente pour toute entreprise suffisamment aguerrie à l'export.

3/ Le bon sens et un pari confiant sur l'avenir d'un système issu d'une révolution populaire et nationale, lucide sur ses difficultés, stable et indépendant.

Sur la base de ces constats et d'échanges réguliers, les investissements français se sont hissés au 4^{ème} rang (derrière l'Espagne, le Canada et l'Italie) et se concentrent dans les secteurs prioritaires comme le tourisme, les BTP, télécommunications, l'énergie, l'agroalimentaire, la construction électrique, l'automobile, la banque et les laboratoires pharmaceutiques ...

Parallèlement, il est à noter la capacité d'exportation de Cuba en matière de biotechnologies (Cuba exporte des médicaments génériques vers 54 pays) ainsi que le nickel, les cigares, le rhum.

Une nouvelle donne existe : les réformes économiques en cours dans l'île, une nouvelle ligne de financements Coface (qui gère pour le compte et avec la garantie de l'Etat, les garanties publiques destinées à encourager et soutenir le développement international des entreprises) pour financer certaines exportations, de meilleures relations bilatérales politiques et diplomatiques) pour permettre de vraies marges de progression aux parts de marché français.

Cette présence économique française à Cuba se renforcera au contact et en complément de toutes les initiatives de coopérations prises par les ONGs, la coopération décentralisée. Enfin, la France a aussi intérêt à regarder vers les pays partenaires de Cuba à travers l'ALBA (Alternative bolivarienne pour les Amériques).

« Les autorités cubaines disposent de marges de manœuvre pour poursuivre le processus de réformes engagé depuis quelques années sur le plan économique et institutionnel. Avec une croissance du PIB de +3,1% en 2012 et des perspectives de +2.75% pour 2013, voilà des chiffres encourageants et qui pourraient faire rêver bien des chefs d'entreprises français ! ».

Une intervention qui aura particulièrement attiré l'attention des entreprises partenaires présentes sur le stand lors de cette rencontre centrale dans la construction du Forum.



Pour sa part, Christian Huart, vice-président de l'association en charge du sujet, détaille le travail exemplaire mené par le SIAAP (syndicat interdépartemental d'assainissement de l'agglomération parisienne) depuis plus de 10 ans avec le concours de Cuba Coopération France. Celui-ci respecte à la lettre le mot coopérer, « nous opérons en commun des actions au service du peuple cubain », par l'intermédiaire de l'INRH (comparable à un secrétariat d'état à l'eau et à l'assainissement) qui dispose de techniciens de haut niveau au point de vue théorique, seuls l'expérience et les moyens financiers en devises faisant défaut. N'oublions pas que la ville de La Havane a disposé dès la fin du XIX siècle d'un réseau d'assainissement et d'un réseau de fourniture d'eau potable comparable à celui de la ville de Paris.

L'action du Siaap, basée sur un budget de l'ordre de 200 000 € par an, est suffisamment souple pour pouvoir répondre à des situations d'urgence, mettre en œuvre des actions pérennes et entreprendre des projets d'avenir. Elle va de l'équipement des laboratoires d'analyses de l'île, à la formation des personnels, à de grands projets environnementaux comme la dépollution des rivières Ariguanabo (partenariat CCF/Siaap/Fondation Véolia environnement) et Almendarès.

Christian Huart confirme les effets de l'embargo sur la coopération technique : Bien que toutes les actions soient bien éloignées de la politique ou de l'économie, il convient de souligner les difficultés rencontrées pour la fourniture des matériels dont beaucoup sont sous licence américaine et qu'il faut donc contourner, faisant perdre temps, énergie et coûts.



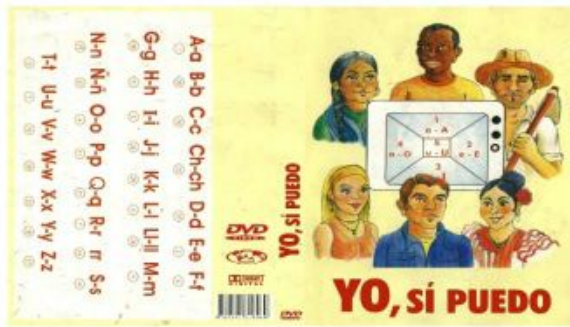
Irelis Domenech du Ministère cubain de la coopération, apporte une autre vision, vue et vécue par Cuba qui –malgré ses difficultés, malgré le blocus- n'est pas en reste sur le terrain de la solidarité et de la coopération avec le reste du monde.

Une conception ancrée dans l'éducation et la culture même du peuple cubain, loin des clichés d'une coopération opportuniste ou imposée par des contraintes économiques.

La coopération offerte par Cuba sort des sentiers battus, elle est diverse et importante tant par les hommes et les femmes qu'elle sollicite dans son propre pays, que par les efforts financiers qui malgré les difficultés quotidiennes subies par le peuple cubain, sont partagés par la grande majorité. Cette façon d'agir met le pays d'autant moins en position de « quémendeur » ou de simple récepteur de solidarité, mais bien de partenaire sur la base de valeurs humanistes et de justice.

Des envois ponctuels de brigades de volontaires lors de catastrophes naturelles depuis 1960, année d'un terrible tremblement de terre au Chili, une présence médicale et sociale permanente en Haïti bien avant la catastrophe de 2011, l'accueil et les soins à Cuba pour plus de 30 000 enfants touchés directement ou indirectement par la catastrophe de Tchernobyl en 1984, les études gratuites pour déjà 18 000 jeunes de 128 pays dont une grande partie dans les carrières médicales (Ecole latino-américaine de médecine),

Comme aiment à le dire les Cubains, « nous partageons ce que nous avons, pas ce que nous avons en trop ».



Deux exemples reconnus par les instances internationales telles que l'ONU et l'UNESCO : les campagnes « Milagro » (Miracle) et « Yo si puedo » (Moi je peux). Des dizaines de milliers de personnes de tous les continents bénéficient gratuitement des soins des médecins et de l'apprentissage des professeurs cubains ; les uns pour recouvrer la vue (2,5 millions d'interventions depuis 2004), les autres pour apprendre à lire et à écrire (6 millions d'illétrés de 29 pays). Le succès de la méthode d'alphabétisation lui a même valu des traductions pour les populations les plus isolées du fait de leurs dialectes et de leurs conditions socio-économiques (créole, quetchua, swahili ...).

Cependant, l'apport de Cuba ne se limite pas à ces deux sujets emblématiques des droits et du développement des hommes. Cuba apporte également ses savoir-faire en matière de sport, de culture, de construction civile, d'agriculture La méthode « Yo si puedo » s'est élargie à une nouvelle phase « Yo, si puedo seguir » en donnant accès aux mathématiques, à l'histoire, à la géographie, aux sciences naturelles, ...



En conclusion, **Victor Fernandez**, président de Cuba Coopération France, revient sur la conception développée par l'association qui se nourrit de toutes les interventions précédentes. Cuba Coopération France veut multiplier les champs d'action, partout en France, favorables à une coopération mutuellement avantageuse et respectueuse des choix du peuple cubain.

Avec ses comités locaux, Cuba Coopération veut contribuer à ouvrir des portes, construire des ponts, faire connaître les mécanismes tant humains que financiers qui permettent aux collectivités, aux associations, aux entreprises françaises, qui en ont la vocation, notamment du fait de leurs histoire et de leurs cultures communes, de travailler avec Cuba.

L'association aujourd'hui reconnue unanimement comme principale organisation française sur le terrain de la coopération, est un outil que tous sont appelés à utiliser, sans modération, pour faire grandir une autre conception des échanges et de la coopération dans le monde.

Cuba, Amérique latine, USA : Quel avenir ?

Sujet plus qu'ambitieux mais oh combien d'actualité ! Deux heures de rencontres n'y suffiront évidemment pas mais permettront de poser éléments de réflexion et d'actions pour l'avenir.



De gauche à droite : Farid Fernandez, conseiller politique de l'ambassade du Venezuela (nouvellement nommé ambassadeur du Venezuela en Grèce), Lucas Polledo du département international du comité central du Parti communiste de Cuba, André Chassaigne, député communiste, président du groupe d'amitié France Cuba de l'Assemblée nationale.

Difficile de résumer les interventions et l'ambiance qui régnaient samedi 14 après-midi dans un stand où une partie du public a dû rester debout faute de chaises !

La discussion, introduite par **Cathy Ceibe**, journaliste à l'Humanité, spécialiste de l'Amérique latine, a été un moment fort des liens qui unissent les peuples du continent américain, tel que José Martí ou Ché Guevara le rêvaient.

Excusés, les ambassadeurs de Bolivie et du Nicaragua, se seraient sans doute joints à ce concert d'unité latino-américaine en cours de construction avec l'ALBA (Alternative bolivarienne pour les Amériques) et la CELAC (communauté d'états latino-américains et des Caraïbes qui compte 33 pays membres), émancipant ces pays de la main de fer économique, politique et culturelle que les Etats-Unis maintenaient fermement depuis des décennies sur les peuples et les ressources naturelles du continent.



D'une grande lucidité tant sur les possibles que sur les difficultés de ce qui se construit peu à peu, pas à pas, au rythme d'un processus qui se veut non-hégémonique, **les représentants cubain et vénézuélien** ont exprimé la teneur de ce mouvement qui semble irréversible, même si le géant nord-américain n'a pas baissé sa garde ni abandonné l'idée de récupérer son arrière-cour.

Une nouvelle conception des rapports entre nations, basée sur la solidarité, le développement durable, la coopération partagée dans des secteurs d'intérêt partagés ; une nouvelle structure fédérative œuvrant pour que l'Amérique latine et la Caraïbe, conçues comme un tout et un atout, parvienne à affirmer sa présence dans les instances internationales, qu'elle puisse se prononcer sur les grandes questions et les nouveaux défis de l'agenda mondial.



Des interventions très applaudies, toutes autant que celle d'**André Chassaigne**, intervenant au nom du groupe d'amitié France-Cuba de l'Assemblée nationale, pour soutenir ce mouvement en marche, qui se construit dans un climat international difficile qui en appelle à la solidarité et à l'intervention des peuples, notamment de la France.

La rencontre s'est terminée par un appel à maintenir et à amplifier les campagnes de pétitions et de démarches auprès des autorités, pour exiger des Etats-Unis la levée du blocus unanimement condamné depuis près de 20 ans

par les assemblées générales des Nations Unies, l'abrogation de ses lois et sanctions extraterritoriales imposées aux pays souhaitant collaborer avec Cuba, et pour que l'Union européenne cesse de s'aligner sur cette politique désastreuse et inefficace.



Six belles rencontres qui ont donné lieu à de nombreuses et diverses interventions dans le public. Elles ont été au centre de la vie du stand pendant trois jours, mais d'autres initiatives ont également marqué le week-end



Notamment la rencontre organisée à l'invitation de **Dominique Adenot**, maire de Champigny sur Marne, **président de l'ANECR**, dans le stand de l'association nationale des élus communistes et républicains qui a donné lieu à un moment d'échange important sur la situation à Cuba, mais surtout, sur l'opinion partagée que les collectivités locales doivent investir davantage le terrain de la coopération décentralisée, en particulier avec Cuba.



Salim Lamrani, maître de conférences à l'université de la Réunion, journaliste, spécialiste de Cuba, a présenté et dédié son dernier ouvrage : « Cuba, les médias face au défi de l'impartialité ».



Un bar accueillant dont le comptoir a rarement été libre. Tout le mobilier était aux couleurs d'une bodega cubaine, pleine d'astuces pour rappeler l'ingéniosité et le bon goût des Cubains : luminaires à partir de corbeilles recyclées, bois brut repeint en or métallisé, exposition de caves à cigares, coffrets de rhum et de sucre cubain ...

Evidemment, le mojito y a coulé à profusion mais a été consommé avec modération !...



Une exposition très visitée et des documentations sur la vie de l'association qu'il a fallu régulièrement approvisionner pour éviter la rupture de stock !

Epilogue



En quelques lignes et images, nous avons voulu vous faire partager le fruit du travail de l'association durant un week-end. Ce document ne peut rendre compte de tous les moments forts, du contenu des interventions dont l'intégralité est à votre disposition au siège et sur le site internet de l'association tous comme les diaporamas et informations diffusées pendant le week-end.



« Je souhaite insister sur le résultat très positif de cette initiative originale, dont Victor a été l'initiateur, l'animateur et l'organisateur, tant sur le plan de la conception que du fonctionnement et du financement. Même s'il y a encore des lacunes à combler, la preuve a été faite de la capacité de notre association et de ses militants à réussir une telle performance qui aura des répercussions positives sur nos activités futures. »

Roger Grévoul, président-fondateur
de Cuba Coopération France



Merci à toutes celles et ceux qui auront participé à faire de ce forum utile et nécessaire, un évènement voué à se répéter.



Merci aux entreprises partenaires qui ont fait confiance à l'association dans ce projet,

Merci à Gérald Gribé et Lucie, du cabinet Gribé Architectes pour leur imagination, leur inventivité et leur écoute,



Merci à Max, Chloé, à Bernard Picard pour leur contribution technique à la construction du stand,

Merci à Bernard Montagne pour la coordination du stand,

Merci à Jean-Marie et Jean-Pierre pour l'organisation du bar,

Merci à Milena, Nuria, Evelyne, pour leur travail de traduction,

Merci aux amis des comités locaux qui ont partagé l'aventure et s'y sont investis,

Merci au groupe « Tentacion de Cuba »,

Merci et bienvenue aux amis qui ont profité du Forum pour adhérer et rejoindre l'activité de Cuba Coopération France !



LES PARTENAIRES DU FORUM DE LA COOPERATION



Cuba Coopération France
 1, rue René Robin – 94200 Ivry sur Seine
 Tél : 01 46 70 00 95 – Fax : 01 45 21 08 61 – Mail : cuba.cooperation@wanadoo.fr – Site : www.cubacoop.org